




François Hollande dévoile ses intentions pour la présidentielle

Devant les Français de Saïgon, le chef de l'Etat a développé, mardi 6 septembre, quelques grandes lignes de sa probable future campagne

   **T**aquin, le programmateur de la soirée a diffusé *Quand j'serai KO* d'Alain Souchon et *Je suis venu te dire que je m'en vais* de Serge Gainsbourg. Une allusion à la situation personnelle du chef de l'Etat et à ses mauvais scores dans les études d'opinion ? C'est pourtant un François Hollande de plus en plus candidat qui s'est présenté devant la communauté française d'Ho Chi Minh-Ville (ex-Saïgon), mardi 6 septembre, en marge d'une visite d'Etat de deux jours au Vietnam. Alors que le président de la République laisse planer le doute sur sa participation à l'élection de 2017, il a prononcé dans les jardins de la Résidence de France un discours qui laisse peu de doutes sur ses intentions.

*" La France, c'est une idée bien plus qu'une identité ", a-t-il déclaré, répétant visiblement ses gammes pour le discours sur " la démocratie face au terrorisme " qu'il doit tenir jeudi 8 septembre à Paris, devant la Fondation Jean-Jaurès, le think tank Terra Nova et la Fondation européenne d'études progressistes. Un événement que son -entourage présente comme une première étape dans sa reconquête des Français, alors qu'un sondage TNS Sofres-OnePoint du *Figaro*, mercredi 7 septembre, le donne derrière Emmanuel Macron dans le cas où les deux seraient en lice au premier tour de la présidentielle de 2017 (de 11 % à 12 % pour M. Hollande contre 15 % à 18 % pour M. Macron selon que le candidat de droite soit Alain Juppé ou Nicolas Sarkozy).*

" La France mérite d'être aimée "

" Rien ne serait pire pour la France que se refermer sur elle-même, rien ne serait pire pour la France que de renoncer à ce qu'elle est, rien ne -serait pire pour la France que de penser que la liberté est finalement un empêchement ou un risque ", a poursuivi le président de la République,

utilisant de nouveau l'anaphore, une figure de style dont il avait fait sa signature durant la campagne de 2012.

Manifestement, l'ancien premier secrétaire du PS entend se démarquer nettement des positions et des propositions de Nicolas Sarkozy, qu'il dit prêt à sacrifier la démocratie pour un peu plus de sécurité. "*La France mérite d'être aimée, et elle est aimée*", a-t-il aussi indiqué, désireux que le pays se projette avec confiance vers l'avenir plutôt qu'il ratiocine.

A l'image de ce discours, François Hollande entend multiplier les interventions et s'adresser davantage aux Français ces prochaines semaines, malgré un agenda international chargé. Objectif : donner sa conception du "*vivre-ensemble*", de la République, de la démocratie vécue comme un levier plus qu'une contrainte... "*Il va de plus en plus parler de ce à quoi il croit*", assure un proche. Manière de doucement mais sûrement instiller l'évidence de sa candidature dans l'esprit des électeurs.

Va-t-il pour autant se déclarer plus vite ? M. Hollande répète qu'il est le maître de son horloge et qu'il n'a pas l'intention de modifier son calendrier. Il a fixé à décembre le moment où il se prononcerait et entend bien profiter jusque-là de son statut de chef de l'Etat, qui lui permet de s'exprimer tout en restant au-dessus de la mêlée.

A l'écouter, le président apparaît d'ailleurs de plus en plus philosophe, évoque la mort dans ses interventions, dans une posture presque mitterrandienne, loin du boute-en-train terre à terre que l'on présente souvent. Dans son discours prononcé mardi dans l'ex-ville de Saïgon, il a ainsi fait référence à *Eternité*, le nouveau film du réalisateur français d'origine vietnamienne Tran Anh Hung, -estimant que "*c'est quand même ce que nous cherchons tous, l'éternité*". De là à dire qu'il se verrait bien la passer à la tête de l'Etat...

Cédric Pietralunga

© Le Monde

◀ **article précédent**

Un discours pour survivre au naufrage...

article suivant ▶

Nicolas Sarkozy reste droit dans ses...